Ewanews - Article du 4 mai 2019. "C'est une chance d'assister ici à une conférence d'un tel niveau !" Le public venu en nombre, près de 140 personnes, était visiblement enthousiasmé, vendredi 3 mai 2019, à la sortie d'une soirée en compagnie du paléontologue Jean-Renaud Boisserie à la salle polyvalente de Cublac. L'enfant du pays
(*)
aujourd'hui directeur de recherche au CNRS, également directeur du
laboratoire Palevoprim
de l'université de Poitiers, après avoir voyagé et vécu longtemps à l'étranger, entre l'université de Berkeley et ses recherches dans la
vallée de l'Omo
en Ethiopie, a tenu à revenir sur les pas de son enfance, offrir à Cublac les fruits mûrs de son travail.

Intervenant sur le thème : "A quoi sert la paléontologie ?", Jean-Renaud Boisserie a commencé par la définir : "Cette activité s'intéresse aux traces de la vie passée, c'est en quelque sorte une biologie du passé". Il préfère parler de biochronologie, c'est-à-dire l'étude de la succession des espèces vivantes à la surface de la Terre, qui peut nous apprendre beaucoup de choses sur nous comme sur le monde présent. Pour rendre accessible son propos, il commente les images qui l'illustrent sur écran, et pour permettre de s'y retrouver parmi certains chiffres impressionnants, comme par exemple l'âge de la planète Terre, 4 milliards 540 millions d'années, ou celui des trilobites, arthropodes marins disparus il y a 250 millions d'années, il ramène à l'échelle d'une année l'immense durée qui mène de l'origine de la planète jusqu'à nous aujourd'hui, le 31 décembre à minuit, "jusqu'à l'élection de Miss France !", dit-il avec humour.

Sur les chemins de Cublac

Son amour pour la paléontologie a débuté très tôt. A l'âge de six ans déjà, sur le chemin de l'école de Cublac, il s'arrêtait souvent pour chercher des fossiles. "Chaque fossile est un témoin d'un être vivant unique qui a disparu, donc chaque fossile est unique. Evidemment, il y en a plein qui se ressemblent beaucoup mais la vie est caractérisée par la variabilité. Regardez l'espèce humaine, nous sommes tous différents les uns des autres et donc chaque fossile représente un individu unique qui n'a vécu qu'une fois et qui est éteint aujourd'hui".

Sur une carte géologique de Terrasson qu'il projette sur grand écran, "trois parties distinctes apparaissent : autour de la Vézère des limons récents, les falaises de Terrasson qui datent essentiellement du Jurassique, et les collines de Cublac faites de terrains plus anciens de l'ère primaire et un petit bout d'ère secondaire..." Le spécialiste précise que les falaises du Périgord datent pour l'essentiel du Mésozoïque à l'ère secondaire, entre 251 millions d'années et 65 millions d'années.

L'intervenant nous plonge dans les roches, les ammonites, les cyanobactéries, etc. Il explique que "des êtres vivants ne se sont jamais croisés comme par exemple dinosaures et humains, qu'aucune espèce disparue n'est réapparue ensuite et que cela permet d'établir une chronologie relative qui permet pourtant de tracer des repères assez précis et d'effectuer des datations parfois plus fiables que la radiochronologie."

Si l'on reprend la transposition de ce passé vertigineux en une année, le dernier ancêtre universel commun à tous les êtres vivants (L.U.C.A) organisme à la biochimie déjà complexe, apparaît le 13 janvier. Il est antérieur aux bactéries, aux archées et aux eucaryotes qui en descendront à partir du 13 novembre... Les dinosaures apparus le 13 décembre vers midi se sont éteints vers le 26 décembre dans l'après midi, il y a 65 millions d'années, au cours d'une extinction massive liée à d'intenses activités volcaniques en Inde et à la chute d'une météorite de 15 à 20 km de diamètre dans le Yucatan au Mexique (cratère du Chicxulub identifié dans les années 90, 200km de diamètre), ayant mis fin à l'ère secondaire et causé la disparition de 76% des espèces.

Face au réchauffement climatique

Après avoir rappelé l'état actuel des connaissances sur les cinq espèces de l'homo floresiensis, l'homo luzonensis (éteints il y a environ 50 000 ans), l'homme de Denisova, l'homme de Néanderthal (éteints il y a environ 40 000 et 30 000 ans) et l'homo sapiens, Jean-Renaud Boisserie a relevé les précieuses implications de la paléontologie dans l'examen comparé des

extinctions passées face à la 6ème extinction massive qui menace aujourd'hui la biodiversité et avec elle l'homo sapiens que nous sommes, à travers un réchauffement climatique accéléré. Au final, cette conférence d'une rare densité a atteint la nécessité urgente d'agir pour l'environnement, en une prise de conscience d'autant plus percutante que ce regard vers le passé a su nous situer dans notre fragilité. "Face au dérèglement climatique, il faudra sauver, non pas la planète qui en a vu d'autres, mais l'humanité"dit Jean-Renaud Boisserie, convaincu que"L'Homme devra s'adapter aux futurs changements", et que l'action vaut mieux que le catastrophisme....A une question du public il répond:" Je reste relativement optimiste, mais il va falloir changer, c'est clair !..." **A.R. et S.D.**

- Interview radio à écouter sur Cristal Fm le lundi 6 mai à 12h15 et 18h15 puis en replay ici

- *(*) Jean-Renaud est le fils de Jean Boisserie, dinandier d'art, et de son épouse Mireille*

- En savoir plus sur cette conférence .

Commentaires :

- "Bonjour, nous avons apprécié le papier écrit en sortie de conférence sur la Paléontologie. Nous étions dans l'assemblée et nous avons particulièrement apprécié la façon qu'a eu J-Renaud Boissarie d'aborder son sujet. Je savais que c'était un brillant garçon dixit une de ses profs de Brive, mais là il s'est bien mis à la portée de son public tout en étant fidèle à l'éthique de la science qu'il étudie et professe. Bravo à cet enfant de Cublac qui ne renie pas ses origines, savant et modeste !" F.B.